

Zeitschrift: Schweizerische Lehrerzeitung
Herausgeber: Schweizerischer Lehrerverein
Band: 91 (1946)
Heft: 17

Anhang: Pestalozzianum : Mitteilungen des Instituts zur Förderung des Schul- und Bildungswesens und der Pestalozziforschung : Beilage zur Schweizerischen Lehrerzeitung, 26. April 1946, Nummer 2
Autor: Naef-Zwygart, Marie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

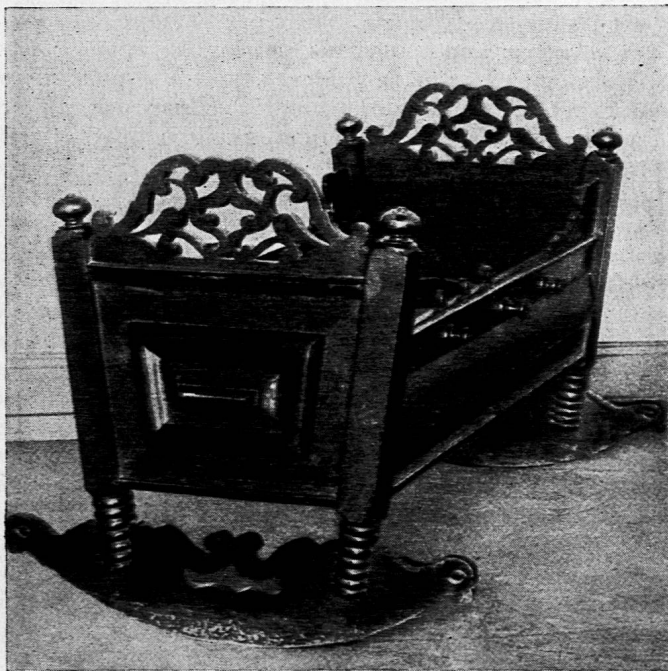
Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Heinrich Pestalozzi zum Gedächtnis

Die Wiege

*Ihr seht mich klein und leer —
Was berg' ich denn an Raum?
Und war doch voll und schwer
Von ihm — und seinem Traum.
Ich darf' ihn wiegen, wiegen —
Und gross erwuchs ein Baum.*



Das Gebet der Mutter

*Wie rein hast Du mein Sein,
O Vater, mir gesegnet!
Wie wird daneben klein,
Was vordem mir begegnet.
Du gabst mir Ziel und Richte —
Gib sie nun auch dem Kinde,
Dass früh zu Dir es finde!
Weih' seine Kraft dem Lichte!
Dass, wenn das Dunkel droht,
Nur um so wahrer, treuer
Aus ihm des Geistes Feuer,
Die heil'ge Flamme loht!
O mach das Herz ihm weit!
Gib, Herr, ihm in die Hände
Dereinst die Not der Zeit,
Dass liebend er sie wende —
Und sich in ihr vollende.*

Marie Naef-Zwygart.

Pestalozzis Name geht durch die Welt

Nach all den Zerstörungen, den Wogen des Hasses und der Verzweiflung ist die Welt empfänglich geworden für Pestalozzis Lehren; sie weiss seinen Geist des Aufbaues und der Verbundenheit zu schätzen. Das haben die vielen Stimmen gezeigt, die zur 200. Wiederkehr des Geburtstages unseres grossen Erziehers sich äusserten. Der bescheidene Raum hier gestattet nicht, sie alle zu erwähnen; wir müssen uns mit einem kurzen Ueberblick begnügen. Das sei vorausgeschickt: die Einladungen zur Feier in Zürich haben überall freudige Aufnahme erfahren. Nach den Jahren der Trennung ist der Wunsch nach gegenseitiger Fühlungnahme allgemein.

Hier sei eine besondere Leistung an erste Stelle gerückt. Im Spätsommer 1942 kam Herr H. C. Honegger in New York auf den Gedanken, die Hilfeleistung an die kriegsgeschädigten Kinder in aller Welt durch einen Verband von Menschen, die guten Willens sind, zu sichern und zu vertiefen. Mit Freunden aus den Vereinigten Staaten und aus Kanada wurde eine «Pestalozzi-Foundation» ins Leben gerufen, die, frei von politischen und konfessionellen Bindungen, in jedem Lande der Jugendhilfe dienen soll. Zürich ist als Zentralsitz dieser «Pestalozzi-Weltstiftung» in Aussicht genommen.

Die «Pestalozzi-Foundation» in New York hat sich nicht mit Ratschlägen und Plänen begnügt; sie hat bereits bedeutsame Leistungen aufzuweisen. Einem Bericht der «Kinderhilfe» des Schweizerischen Roten Kreuzes entnehme ich, dass schon anfangs November 1944 eine Schiffsladung von 4000 Kisten gezuckerter kondensierter Milch in Toulon eintraf. Damit wurden Marseille, Toulon, Nizza, Nîmes, Montpellier, Avignon und andere südfranzösische Städte beliefert, Städte, die infolge der Zerstörungen dringend der Hilfe bedurften. Der ersten Sendung folgten im Laufe des Jahres 1945 eine Kleidersendung von 40 Kisten, 2000 Kisten kondensierter gezuckerter Milch, 1000 Kisten Honig, von denen 900 in den Kinderheimen der Schweiz vor allem an 1000 tuberkuloseverdächtige französische Kinder in der Station Adelboden verteilt wurden. Es folgten weiterhin eine Kleidersendung in 149 Kisten, 1000 Kisten Honig, 1990 Kisten kondensierter gezuckerter Milch, endlich vier Millionen Stück Phytin-Tabletten. Die «Pestalozzi-Foundation» stellt sich offenbar unter die Pestalozzi Worte, dass Taten den Menschen lehren und Taten ihn trösten. Dass sie ihr Werk in allen Ländern aufbauen und zu einem dauernden gestalten will, ehrt ihre Initiative wie ihre Hilfsbereitschaft. Wenn an die Hilfeleistungen, die der Kriegsnot steuern möchten, sich Bestrebungen anschliessen werden, die Jugendlichen zusammenzuführen, um der Verbundenheit unter den Völkern zu dienen, wird die Stiftung weithin segensreich wirken. Jugendhilfe und Jugendverständigung wäre dann die Parole.

Ueber eine Gründung anderer Art wird uns aus Südamerika berichtet. Das Schweizer Konsulat in Lima teilt uns mit, dass die Schweizer in Peru zur 200. Wiederkehr von Heinrich Pestalozzis Geburtstag eine Gesellschaft gründeten mit dem Zwecke, einen «Centro escolar y social» zu schaffen. Das Kapital der Gesellschaft ist auf 350 000 Schweizer Franken angesetzt, wovon vier Fünftel bereits gezeichnet oder einbezahlt sind. So konnte es denn die Gesellschaft wagen, in der Nähe Limas einen Landkomplex von 45 000 m² zu kaufen, um darauf in erster Linie ein Schulgebäude zu errichten, das den Namen Pestalozzis tragen soll. Im Verlauf der nächsten Jahre soll, laut einem Bericht von Herrn Konsul H. A. Berger, in Lima mit der Schule als Basis ein Kulturzentrum im Geiste Pestalozzis geschaffen werden.

Von der Weltgeltung Pestalozzis zeugten auch die Ansprachen, durch die uns an der Gedächtnisfeier in der Tonhalle und in der Universität die Vertreter europäischer und aussereuropäischer Staaten erfreuten. Die Sorbonne verschaffte uns die Ehre, drei Angehörige ihres hochangesehenen Kollegiums begrüßen zu dürfen. Für sie sprach Hr. R. Le Senne (Paris) folgende Worte:

«La commémoration d'un homme est une cérémonie toujours touchante. Elle témoigne que son esprit a vaincu la négativité du temps et que, si la mort a pu supprimer son corps, elle n'a rien pu contre le rayonnement et l'influence de la pensée. Il y a plus. L'image que la commémoration donne de celui qu'elle célèbre est une image épurée et transfigurée. Tout ce qu'il a fait et écrit, même les échecs de sa vie, y trouvent leur valeur, car ils contribuent à former un modèle et à susciter un exemple par lequel l'homme qui est commémoré prolonge, pour les générations ultérieures, sa vertu bienfaisante.

Ainsi la cérémonie d'aujourd'hui nous invite à dégager en quoi et pourquoi Pestalozzi est devenu comme le modèle définitif de l'éducateur. C'est d'abord qu'il en a été essentiellement et uniquement un. Certes il s'est fait connaître par des livres; il a souvent allégué sa ‚méthode‘; il a parfois fait allusion à ses principes; il a écrit à Maine de Biran que ses idées pourraient prolonger leurs applications au-delà de l'instruction élémentaire. Malgré cela il n'a pas été un de ces théoriciens qui veulent faire descendre leur action d'un système dans la vie. Il a toujours couru aux enfants; et s'il a laissé dans la pédagogie moderne tant d'innovations dont d'autres ont déployé les conséquences et quelquefois tiré des doctrines, c'est pour les avoir découvertes au cours même de son action éducative. Il pense pour agir aussitôt; puis en agissant il pense encore. Sa vie est une expérimentation, jouée ou imaginée, mais toujours vivante.

Pestalozzi n'a pas été un utopiste: il pensait toujours à ce que l'enfant devait devenir et faire. Il s'est toujours préoccupé de préciser comment l'enfant devait apprendre, comment il devait dessiner, calculer, parler. Il s'est toujours soucié de la manière dont l'enfant viendrait s'insérer dans l'économie sociale des métiers. Il a uni l'atelier à l'école. Il n'a jamais oublié les sentiments moraux et religieux qui doivent fournir à la vie ses énergies. D'enfants, même sans pain, il a voulu faire de bons citoyens.

Cet empressement infatigable, poussé jusqu'à plus de 80 ans et jusqu'à l'héroïsme, prenait sa source dans le cœur de Pestalozzi. On a de notre temps opposé les deux amours: celui qui consiste à recevoir, celui qui, né de l'indigence, à la manière de l'Erôs platonicien,

manifeste le besoin que l'amant a de l'aimé, et l'autre, l'amour fort, celui qui trouve dans sa surabondance intérieure de quoi donner sans s'épuiser jamais. C'est cet amour de générosité et de charité qui inspirait l'âme de Pestalozzi. Ce qui le vérifie de façon émouvante, c'est que, parmi tous les hommes, ceux qu'il aimait le plus, c'était les plus dénués, les paysans, les mendiants, les enfants, et, parmi les enfants, les orphelins, les abandonnés, les pauvres.

Il y a eu dans la vie de Pestalozzi de saisissantes péripéties de gloire et de misère. Au sein de cette histoire tourmentée, sa puissance d'aimer lui a certainement concilié un salut. Son cœur est très près de celui des mères, et la maternité lui a paru, au sein de l'éducation même, une médiation entre Dieu et l'homme. Comme il n'était pas intellectualiste, le «Dieu de son cerveau», comme il dit, ne lui paraît que chimérique. Mais il sentait la présence du «Dieu de son cœur» en ses moments de joie et d'ardeur bienfaisante. On ne peut toucher à la foi sans impliquer une métaphysique. La philosophie immanente de Pestalozzi s'est exprimée dans ce recours à l'intuition qu'il mettait à l'origine de sa pédagogie. Saisir par l'amour dans l'enfant le germe de toutes ses puissances, épouser leur mouvement naissant, le guider, l'aider à se poursuivre, au cours de ce développement l'affiner par un art intelligent, charitable et délicat, quelle éducation peut être autre chose?

Nous ne pouvons prétendre, nous autres Français, dans l'attachement à Pestalozzi, rivaliser avec ses compatriotes: toute affection, quand elle lie les hommes et les femmes d'un même peuple, enveloppe une tendresse qui ne s'imite pas. Il était plus facile à Pestalozzi de se faire connaître et comprendre par des lecteurs de langue germanique. Il reste que les Français n'ont pas été infidèles à la conviction exprimée par l'Assemblée Législative de 1792 suivant laquelle Pestalozzi, devenu citoyen français, ne pouvait plus être considéré comme un étranger en France. A cause de ce qu'il y a de vérité, et généralement de valeur universelle dans l'œuvre de cet homme sans orgueil qui voulait n'être, a-t-il dit, qu'un maître d'école, l'Université de Paris, représentant les Universités de France, a voulu, aujourd'hui, dans cet hommage à l'aimable et admirable Pestalozzi, associer la philosophie à la pédagogie.»

Die Regierung Dänemarks hatte zur Gedächtnisfeier in Zürich Herrn Seminardirektor mag. art. M. Bredsdorff vom Staatsseminar Tönder abgeordnet. Seine Ansprache lautete:

«Als Vertreter des dänischen Erziehungsdepartementes ist es mir eine Ehre und eine Freude, den Gruss meines Landes hier zur zweihundertjährigen Wiederkehr von Heinrich Pestalozzis Geburtstag darzubringen. Die furchtbaren Ereignisse, die die ganze Welt und vor allem unseren Weltteil in den tiefsten geistigen und moralischen Grundlagen erschütterten, haben uns das Andenken und die Worte des grossen schweizerischen Menschenfreundes und Erziehers nähergebracht als je. Hat Pestalozzi doch am Abschluss der napoleonischen Weltherrschaft der Menschheit zugerufen: ‚Wir sind gewarnt, wie die Menschheit selten gewarnt worden ist. Tausend blutende Wunden rufen uns zu, wie es der Menschheit seit Jahrhunderten nicht zugerufen wurde: Lasst uns Menschen werden, damit wir wieder Bürger, damit wir wieder Staaten werden können!‘

In diesem Hinweis auf die geistige und menschliche Bildung als Voraussetzung einer menschlichen Gesell-

schaft einigt sich Heinrich Pestalozzi ganz mit dem etwa 40 Jahre jüngeren Erzieher des Nordens, dem Dänen Grundtvig, dessen Name Ihnen durch seinen Schweizer Jünger Dr. Fritz Wartenweiler wahrscheinlich bekannt ist. „Es werden blutige Revolutionen als Todeskampf einander ablösen, wenn nicht ein Weg zur wahren Menschenbildung gefunden wird. In unseren einseitig intellektuellen Schulen erfrieren die Herzen unserer Jugend und Kinder. Wir müssen eine *Schule des Lebens*, eine *Erziehung des Herzens* schaffen, die wie warmer Sonnenschein im Frühjahr die guten Kräfte der Menschen zum Blühen bringen, oder der Mensch wird als Tier untergehen. Deshalb brauchen wir *lebendige Schulen*, die mit der Heimat verbunden sind; deshalb brauchen wir eine *Volksaufklärung*, die mit den wirklichen Bedürfnissen des Volkes vertraut ist.“

Der jüngere Grundtvig, der als Historiker ein Verehrer der Geschichte der Eidgenossenschaft war und sich geistig mit dem Schaffhauser Johannes Müller verbunden fühlte, hat Pestalozzis Werk richtig eingeschätzt, indem er sagt, dass, wo Rousseau nur von einer Rückkehr zur Natur wissen will, Pestalozzi, der geniale Schweizer, vorwärts zur Kultur und aufwärts zur Humanität deutet. Er kennt die Schwächen der menschlichen Natur und will sie nicht leugnen. Im Jahrhundert der freidenkerischen Aufklärung und des selbstzufriedenen Optimismus bleibt er auf dem Boden des Christentums und des Evangeliums, ohne sein tiefes Vertrauen in die unendlichen Kräfte der Mutterliebe, des Vatersinnes der Wohnstube zu verlieren.

Spät kamen Pestalozzis Werke nach Dänemark. Dänische Lehrer haben ihn in Burgdorf und Yverdon besucht. Eine Pestalozzischule wurde 1805 in Kopenhagen eingerichtet. Lange wurde sein Erbe aber von der Propaganda und dem Aufwand eines Basedow überschattet. Mit Grundtvig und seinem Jünger, dem Schulmeister Christian Kold, kamen die Gedanken Pestalozzis lebendig zu uns. „Lienhard und Gertrud“ kann auch in dänischer Sprache gelesen werden; Pestalozziworte klingen auch in unseren pädagogischen Büchern und werden unsern jungen Lehrern ans Herz gelegt.

Heute ist Pestalozzi vielleicht aktueller als je, und das mächtige Wort: „Für unsern sittlich, geistig und bürgerlich gesunkenen Weltteil — und wer, wie ich, durch Europa gereist ist, hat den entsprechenden Eindruck — ist keine Rettung möglich als durch Erziehung, als durch Bildung der Menschheit, als durch Menschenbildung.“ Möge aus dem Lande Pestalozzis, das verschont geblieben ist, eine neue Botschaft im Geiste Pestalozzis an alle Welt ausgehen, eine Botschaft aus der *Wohnstube Europas*, wo Freiheit, Menschlichkeit und Güte des Herzens einen Hort gefunden haben, eine Botschaft der Vermenschlichung, der Gerechtigkeit und der Güte. (Fortsetzung folgt.)

Neue Bücher

(Die Bücher stehen 2 Wochen im Lesezimmer, nachher sind sie zum Ausleihen bereit.)

Buch- und Bibliothekswesen.

Schweizer Lexikon in 7 Bänden. 1. Band A — Briand. 820 S. LZ 128 I.

Zeitschriften- und Zeitungskatalog, Schweizerischer. Hg. Schweizerisches Vereinsortiment Olten. 239 S. LZ 126.

Psychologie und Pädagogik.

Berna Jacques: Erziehungsfragen. 88 S. VIII C 160.

Bovet Th.: Die Ehe, ihre Krise und Neuwerdung. 248 S. VIII D 192.

Christoffel Hans: Skizzen zur menschlichen Entwicklungspsychologie. 144 S. VIII D 190.

Farner G. A.: Ueber den Sinn des Lebens. 270 S. VIII D 196.

Farner G. A.: Wege zum Du. Psychologische Grundfragen in Liebe und Ehe. 296 S. VIII D 198.

Graber Gustav Hans: Einheit und Zwiespalt der Seele. Entwicklung, Struktur und Ambivalenz des Seelenlebens beim Kinde. 123 S. VII 9185, 9.

Josephy Elsa u. a.: Rorschachiana I. 143 S. VII 9185, 7.

Jung C. G.: Psychologie und Erziehung. 203 S. VIII D 199.

Keller Adolf: Zeitwende. 191 S. VIII D 191.

Mason H. G. R.: Education to-day and to-morrow. m. Abb. 100 S. E 664 b.

McDougall William: Charakter und Lebensführung. 382 S. VII 7697, 5.

Moor Paul: Gehorchen und Dienen. 37 S. II M 1176.

Paneth Ludwig: Rätsel Mann. Zur Krisis des Menschentums. 528 S. VIII D 200.

Rambert Madeleine L.: La vie affective et morale de l'enfant. 165 S. VIII D 193.

Reiwald Paul: Vom Geist der Massen. Handbuch der Massenpsychologie. 631 S. VIII D 189.

Scott-James R. A.: Education in Britain. Yesterday, to-day, to-morrow. m. Abb. 94 S. E 663 b.

Schule und Unterricht, Lehrer.

Hürlimann E.: Die Verkehrserziehung in der Schule. 56 S. II H 1409.

Schneeberger Fritz: Schwierige Schüler und ihre Erfassung. 102 S. VII 9185, 8.

Schule und Vaterland. Dokumente aus der Kriegszeit 1939 bis 1945; hg. vom Institut auf dem Rosenberg, St. Gallen. 62 S. II S 2436.

Philosophie, Religion.

Gex Maurice: Einführung in die Philosophie. 288 S. VII 7697, 2.

Lermite René: Hymnen der dunklen Wanderung. 111 S. VIII F 131 b.

Marti O.: Die Götter unserer Ahnen. 214 S. VIII F 132.

Nigg Walter: Geschichte des religiösen Liberalismus. 422 S. VIII F 133.

Ragaz Leonhard: Die Geschichte der Sache Christi. 156 S. VIII F 130.

Schindler Fritz: Das Leben. Natur — Seele — Gott. 272 S. VIII E 191.

Vinet Alexandre: Ausgewählte Werke; hg. von E. Staehelin. Bd. IV: Auseinandersetzung mit dem siegreichen Radikalismus sowie dem aufbrechenden Sozialismus und Gründung der Waadtländer Freikirche 1845—47. 356 S. VIII F 119, IV.

Pestalozziana.

Pestalozzi Heinrich: Sämtliche Briefe. Hg. vom Pestalozzianum und von der Zentralbibliothek Zürich. Bd. I: Briefe an und von Anna Schulthess. Bearbeitung von Emanuel Dejung und Hans Stettbacher. 474 S. PI 4a, 1.

Pestalozzi Heinrich: Gesammelte Werke in 10 Bänden. Hg. von E. Bosshart, E. Dejung, L. Kempfer, H. Stettbacher. m. Abb. Bd. I/II: Lienhard und Gertrud. 527/656 S. PI 70, I/II. Bd. III: Christoph und Else. 390 S. PI 70, III. Bd. IV: Die Fabeln. Dichterisches aus dem Schweizerblatt. Sieben Tag bei Pfarrer Samuel. 632 S. PI 70, IV. Bd. VII: Wirtschaftliche und soziale Schriften. 490 S. PI 70, VII. Bd. IX: Stanser Brief. Wie Gertrud ihre Kinder lehrt. Geist und Herz in der Methode. 367 S. PI 70, IX.

Pestalozzi Heinrich: Werke in acht Bänden. Hg. von Paul Baumgartner. Bd. I/II: Lienhard und Gertrud. 498/596 S. PI 68, I/II. Bd. III: Christoph und Else. 419 S. PI 68, III. Bd. IV: Schriften aus den Jahren 1765—1783. 623 S. PI 68, IV.

Pestalozzi: Eine Selbstschau. Aus seinen Schriften zusammengestellt von Walter Guyer. 200 S. PI 73.

Pestalozzi Heinrich: An die Unschuld, den Ernst und den Edelmüt meines Zeitalters und meines Vaterlandes. 120 S. PI 171.

Pestalozzi-Sondernummer der Zeitschrift «Die Schweiz». 32 S. P II 422.

Faucherre Henry: Heinrich Pestalozzi. 27 S. P II 138.

Fretz Diethelm: Pestalozzi in Wädenswil. 238 S. P II 147.

Ganz Hans: Pestalozzi — Leben und Werk. m. Abb. 321 S. P II 149.

Junod Charles: Notre père Pestalozzi. m. Abb. 32 S. P II 147.

Medicus Fritz und Charly Clerc: Pestalozzi. Zwei Reden. 28 S. P II 342.

Pelloni Felice: G. E. Pestalozzi. 39 S. P II 404.

Reinhart Josef: Pestalozzi-Gedächtnisjahr 1946. Erinnerungsgabe für die Schuljugend. 48 S. P II 511.

Rogger Lorenz: Heinrich Pestalozzi, Versuch einer Würdigung in katholischer Schau. 64 S. P II 522.
Société Fribourgeoise d'Education: Henri Pestalozzi (1746—1827). 103 S. P II 571.
Stettbacher Hans: Ausgewählte Briefe Pestalozzis. 216 S. P I 173.
Weidenmann Jakobus: Heinrich Pestalozzis soziale Botschaft. 137 S. P II 632 a.
Weisheit des Herzens. Kantate nach Worten von Heinrich Pestalozzi, ausgewählt von Hans Stettbacher, komponiert von Ernst Kunz. 99 S. P I 167.

Sprache und Literatur.

Sprache:

Büchmann Georg: Geflügelte Worte und Zitatenschatz. Verbesserte Neuauflage. 425 S. VIII A 205 a.
Eichendorff Jos.: Gedichte, Erzählungen, Biographisches. 612 S. VIII A 1089.
Kappeler Ernst: Neue Gedichte. 40 S. VIII A 1091.
Keller Gottfried: Gedanken. Ausgewählt von Martin Hürlimann. 78 S. VII 7658, 16.
Klages Reno: Die Zeitschriften der deutschen Schweiz zur Zeit der Helvetik und Mediation 1798—1813. 142 S. Ds 1383.
Oettli Paul: Übungen in fremdwortfreiem Denken. 56 S. II O 229.
Spoerri Theophil: Die Aktualität Dantes. 62 S. VIII B 142.
Storm Theodor: Gesammelte Werke. Bd. II: Gedichte, Novellen, Briefe. 346 S. VII 7689, II.
Tschopp Ch.: Glossen. Ueber Menschen und Dinge. 160 S. VIII A 1076.
Zinsli Paul: Grund und Grat. Die Bergwelt im Spiegel der schweizerdeutschen Alpenmundarten. m.Abb. 352 S. VIII B 141.

Belletristik:

Aehren M.W.: Reines Herzens. Geschichte vom Leben und Sterben der Jungfrau von Orléans. 431 S. VIII A 1101.
Allen Hervey: Das Dorf am Rande der Welt. 493 S. VIII A 1092.
Asch Schalom: Der Apostel. 772 S. VIII A 1104.
Assisi Franz von: Legenden und Laude. 811 S. VIII A 1099.
Blum Ruth: Der gekrönte Sommer. 242 S. VIII A 1078.
Brontë Charlotte: Jane Eyre. 587 S. VII 7695, 1.
Christensen Synnöve: Verbrannte Herzen. 216 S. VIII A 1079.
Curie Eve: Eine Frau an der Front. 604 S. VIII A 1075.
Fielding Henry: Tom Jones. Geschichte eines Findlings. 886 S. VII 7695, 2.
Gide André: Die Falschmünzer. 543 S. VIII A 1100.
Gontscharow Iwan: Oblomow. 703 S. VIII A 1097.
Heer G.H.: Die wunderbare Flut. 204 S. VIII A 1085.
Helwig Werner: Gegenwind. 263 S. VIII A 1090.
Hesse Hermann: Die Morgenlandfahrt. 118 S. VIII A 1081.
Hofmannsthal Hugo von: Gesammelte Werke. Bd. I: Die Erzählungen. 461 S. VII 7698, 1.
Maugham Somerset W.: Auf Messers Schneide. 420 S. VIII A 1103.
Müller-Einigen H.: Jugend in Wien. 598 S. VIII A 1088.
Ramuz C.F.: Aimé Pache, Ein waadtländischer Maler. 352 S. VIII A 1083.
Ramuz C.F.: Wenn die Sonne nicht mehr wiederkäme. 223 S. VIII A 1082.
Rolland Romain: Das Romain-Rolland-Buch. 311 S. VIII A 1102.
Schaufelberger Otto: Die braune Brandung. 559 S. VIII V 183.
Sinclair Upton: Zwischen zwei Welten. 792 S. VIII A 1095.
Söderholm Margit: Die vom Germundshofe. 593 S. VIII A 1083.
Spring Howard: Das Schicksal über Dir. 365 S. VIII A 1094.
Streuli Adolf: Erinnerungen aus der Jugendzeit 1868—1890. 111 S. VIII A 1105.
Taiyi Lin: Das Leben ist stärker. 352 S. VIII A 1087.
Webb Mary: Das Haus im Dormerwald. 381 S. VIII A 1080.
Wehrli Paul: Regula Wendel. 509 S. VIII A 1084.
Wiechert Ernst: Der Totenwald. 170 S. VIII A 1096.

Englisch:

Bemelmans Ludwig: The Blue Danube. 151 S. E 1050.
Cronin A.J.: The Green Years. 391 S. E 1051.
Forester C.S.: Commodore Hornblower. 384 S. E 1052.
McDonald Malcolm: Canadian North. m.Abb. 272 S. E 1048.
Spring Howard: Fame is the Spur. 2 Bde. 670 S. E 1053 I/II.

Biographien, Würdigungen.

Bohnenblust Gottfried: Carl Spitteler. m.Abb. 48 S. VII 7683, 8.
Bohnenblust Gottfried: Spitteler als Erzieher. 31 S. II B 1714.
Cherbuliez Antoine-E.: Johann Sebastian Bach. 235 S. VIII H 208.

Egger Carl: Pioniere der Alpen. 30 Lebensbilder der grossen Schweizer Bergführer. 371 S. VIII L 40.
Gorki Maxim: Erinnerungen an Tolstoi. 123 S. VIII A 1077.
Hebbel Friedrich: Eine Autobiographie nach Tagebüchern und Briefen. 478 S. VII 7695, 3.
Neergard Ebbe: Kay Munk. 379 S. VIII A 1086.
Weressajew W.: Das Leben Puschkins. 141 S. VIII A 1098.

Geographie, Geschichte, Kultur.

Betschart Ildefons: Schweizerische Klöster. m.Abb. 48 S. VII 7683, 6.
Beuret-Frantz J.: Die Freiberge. m.Abb. 48 S. VII 7664, 24.
Blumer Heinrich: Heimatkunde von Luchsingen. m.Abb. 60 S. II B 1715 b.
Bruckner Wilhelm: Schweizerische Ortsnamenkunde. 232 S. VIII J 228.
Dejung Emanuel, Werner Ganz und Paul Kläui: Chronik Bezirke Winterthur und Andelfingen. m.Abb. 292 S. VIII G 452⁴.
Eger Rudolf: Die erste Weltumsegelung. 236 S. VIII G 456.
Enz Hans: Solothurn. m.Abb. 52 S. VII 7683, 11.
Flach Jakob: Vita vagorum. Kleine Erlebnisse am Saume Europas. m.Abb. 230 S. VIII J 230.
Freuchen Peter: Ivalu. 217 S. VIII J 226.
Ganz H.R.: Die schönsten Spaziergänge im Appenzellerland. m.K. u. Abb. 71 S. II G 990.
Gasser Paul: Das Schleithemertal. II. Heft. 176 S. II S 2372, II.
Gmür Helen: Das Bündnis zwischen Zürich/Bern und Venedig 1615/18. 157 S. VII 7692, 6.
Haberkern Eugen und Jos. Friedr. Wallach: Hilfswörterbuch für Historiker. Mittelalter und Neuzeit. 605 S. LZ 127.
Heimatsbuch, Baselbieter. m.Abb. Bd. II und III. 299/309 S. VIII G 332 II/III.
Huizinga J.: Wenn die Waffen schweigen. 198 S. VIII G 457.
Ilijn M.: Naturgewalten und Menschenmacht. Vorwort von Maxim Gorki. Illustr. von Hans Erni. 254 S. VIII G 459⁴.
Katz Richard: Begegnungen in Rio. 241 S. VIII J 229.
Largiadèr Anton: Geschichte von Stadt und Landschaft Zürich. 2 Bde. 472/410 S. VIII G 453 I/II.
Liddell Hart B.H.: Warum lernen wir denn nicht aus der Geschichte? 98 S. VIII G 454.
Ludwig Emil: Geschichte der Deutschen. Studien über Geist und Staat. 2 Bde. 730 S. VIII G 460, I/II.
Meyer Karl: Der Neuenburger Konflikt 1856/57 im Spiegel der zeitgenössischen schweizerischen Presse. 349 S. VIII V 190.
Michel Hans: Die Jungfrau. m.Abb. 48 S. VII 7664, 25.
Müller Josef: Sagen aus Uri. Bd. 3. 428 S. VII 6309, III.
Pollog Carl Hanns und Erich Tilgenkamp: Ueber Pole, Kontinente und Meere. Bd. II. m.Abb. 276 S. VIII G 422, II.
Rüd E.: Heimatkundliches aus dem Zürcher Oberland. 62 S. II R 836.
Schwendimann Johannes: Der Bauernstand im Wandel der Jahrtausende. m.Abb. 275 S. VIII G 455.
Seewald Richard: London. Aufzeichnungen eines Malers. m.Abb. 151 S. VIII J 231.
Switzerland to-day. 232 S. E 1049.
Tsui Chi: Geschichte Chinas und seiner Kultur. 492 S. VIII G 458.
Winteler-Marty Jakob: Die Burgen des Kantons Glarus. m.Abb. 63 S. VII 6193 XVIII.

Naturwissenschaft, Physik.

Auger Pierre: Die kosmischen Strahlen. m.Abb. 144 S. VII 7697, 3.
Däniker A.U.: Ueber die Bedeutung des Schweizer Waldes. 181 S. VII 7702, 1.
Dessauer Friedrich: Atomenergie und Atombombe. m.Abb. 208 S. VIII N 50.
Frei-Sulzer Max: Das Mikroskop und verwandte optische Instrumente. m.Abb. 95 S. VII 7699, 1.
Frei-Sulzer Max: Mikroskopische Untersuchungsmethoden. m.Abb. 127 S. VII 7699, 2.
Frei-Sulzer Max: Lohnende Objekte für mikroskopische Untersuchungen und ihre Präparation. 126 S. VII 7699, 3.
Günthart August: Einführung in die Vererbungslehre. m.Abb. 204 S. VII 7697, 4.
Riedtmann Rudolf: Tiere fern und nah. 92 S. VIII P 93.
Schrödinger Erwin: Was ist Leben? Die lebende Zelle mit den Augen des Physikers betrachtet. m.Abb. 143 S. VII 7697, 1.
Stäger Rob.: Die Edelkastanie in botanischer und entomologischer Hinsicht. m.Abb. 36 S. II S 2439.
Thöne Karl: Chemie im täglichen Leben. 95 S. VII 7686, 10.
Vetterli Paul: Tiere deiner Heimat. m.Abb. 199 S. VIII P 94.